

# « Les enseignants sont aussi essentiels que les infirmières »

JEAN-FRANÇOIS LAUWENS

Un an après le triomphe de *Mademoiselle Papillon* (qui sort en Pocket), sur une infirmière en néonatalogie des années 1920, Alia Cardyn revient avec un livre jeunesse et avec *Archie* (Robert Laffont), un roman bouleversant sur l'adolescence massacrée dès la naissance. Avocate devenue auteure, arrière-petite-nièce du cardinal Cardijn, fondateur de la Jeunesse ouvrière chrétienne, elle livre un hommage aux métiers essentiels de la santé et de l'éducation.



Mon prochain roman est déjà écrit, il parlera encore plus de l'école. J'adore par-dessus tout venir dans les classes parler de mes romans ou de mes livres jeunesse. »

Un souvenir d'école qui aurait provoqué cet amour des enseignants ?

« Quand j'avais 7 ans, j'ai eu, à l'école Saint-Vincent de Paul à Enghien (en secondaires, je suis allée au Collège Saint-Augustin), une institutrice qui a totalement illuminé mon quotidien. Je m'en souviens comme si c'était hier alors que j'ai peu de souvenirs d'enfance. Elle était si bonne, si chouette, si douce, nous apprenait des chansons de Henri Dès. Longtemps après, quand j'ai reçu mon premier prix littéraire, je lui ai écrit sur Facebook pour la remercier de m'avoir appris à lire et à écrire. »

Archie rêve de l'« école démocratique », découverte chez nous avec *Libres enfants de Summerhill* d'A.S. Neill (1960). C'est ce dont vous rêvez vous ?

« Je ne pense absolument pas que c'est la meilleure pédagogie au monde. Je n'ai aucune légitimité à affirmer cela. J'ai choisi cet exemple comme point de départ d'une discussion de ce que pourrait être l'école. C'est un beau symbole, qui provoque le débat. Si l'on dit qu'on laisse les enfants choisir ce qu'ils apprennent, on crie au fou. Mais je pense que cette école a des apports intéressants pour l'école classique : les enfants ont naturellement envie d'apprendre. Je le teste beaucoup avec mes enfants qui ont peu accès aux écrans mais c'est une nouvelle fois inégalitaire et possible parce que je suis disponible pour eux à 15 heures. » ■

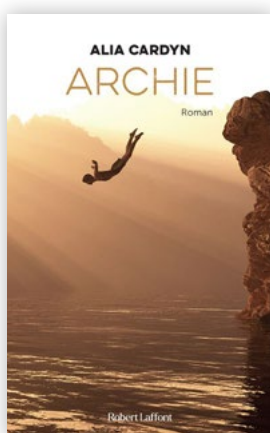
Le parcours d'*Archie* est un roman d'apprentissage. Il prend origine dans une réalité que vous avez découverte en néonatalogie (le sevrage des nouveau-nés) mais, sur le chemin, votre roman s'intéresse aux pédagogies alternatives. Comment cela s'est-il passé ?

« Au tout début du confinement, en mars 2020, alors que j'écrivais ce roman, j'ai dit à ma fille de 8 ans que j'avais reçu un mail de son institutrice proposant des exercices facultatifs. Elle m'a demandé ce que voulait dire 'facultatif', je lui ai expliqué et elle m'a répondu : 'Alors, je ne vais pas les faire.' C'était ma première expérience de l'« école démocratique ». J'avais déjà rencontré des experts aux États-Unis, en France et en Belgique sur le sujet mais cela m'a permis d'avoir mon regard enrichi par cette période où tout le monde a découvert ce qu'était la liberté des enfants. »

Votre précédent roman avait été vu comme un hommage aux soignants, celui-ci est-il votre hommage aux enseignants ?

« J'avais écrit *Mademoiselle Papillon* en 2018 mais il est sorti en octobre 2020 : le hasard a voulu qu'il a fait écho avec l'actualité. Dans *Archie*, je réunis mes deux professions de cœur, que je trouve totalement négligées dans notre société. Les enseignants sont aussi essentiels pour la société que les infirmières ou les médecins. Or, l'enseignement est le fondement de notre société parce qu'on y construit les adultes de demain. Je trouve que les classes sont trop grandes, le programme ne me semble pas spécialement adapté à ce que l'on veut avoir comme adultes demain, des gens épanouis et autonomes dans leurs choix de carrière. Il y a plein de choses que l'on n'apprend pas à l'école et, malheureusement, cela renforce les inégalités. L'école est le moyen principal de restaurer l'égalité et de permettre l'épanouissement. Ce poids-là est mis totalement sur les épaules des enseignants et je trouve qu'avec les moyens qu'ils ont, c'est une pression folle alors que c'est le système qui devrait changer. Les enseignants ont des trésors d'énergie pour y arriver. Ils peuvent réparer et sauver.

## CONCOURS



**Alia Cardyn,**

*Archie,*

Robert Laffont, 288 p., 18,50€

### Une fuite pour apprendre à vivre

Archie, seize ans, est placé en institution. Sa mère, toxicomane, est incapable de s'occuper de lui, et l'a contraint dès la naissance à... la désintoxication. Un jour, Archie quitte tout pour rejoindre à pied une école où les enfants sont libres d'apprendre ce qui les intéresse vraiment. Ce périple l'emmène au bord de la mer. Archie découvre le journal de Madeleine, l'infirmière qui l'a accueilli le jour de sa naissance mais qui porte elle aussi un lourd secret. En chemin, ce jeune poète va se révéler. ■

Gagnez 3 exemplaires d'*Archie* en participant en ligne, **avant le 26 novembre**, sur : [www.entrees-libres.be](http://www.entrees-libres.be)

Nos gagnants du mois d'octobre (*Au phil de l'art*) sont : Véronique Collet, Marie-Cécile Dardenne, Edwige Maligo. Bravo à elles !



**Mylen Vigneault et Maud Roegiers,**

*Mon chagrin à moi,*

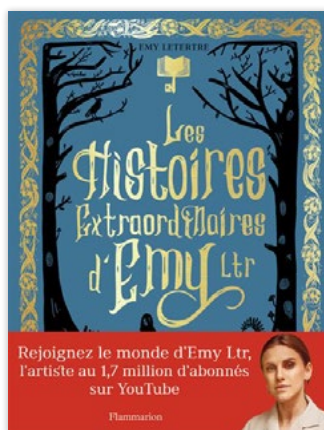
Éditions Alice jeunesse, octobre 2021,

32 pages, 13,50€

### MON CHAGRIN À MOI

Tous les enfants sont un jour confrontés à un gros chagrin.

Un matin, au lever, un enfant sent en lui de la tristesse. Il ne sait pas vraiment quoi faire avec ce sentiment, il essaie de le faire partir par divers moyens mais rien n'y fait. Il finit par accepter la situation et, de fil en aiguille, arrive à apprivoiser son chagrin jusqu'à ce qu'un jour il se fasse tellement petit qu'il finisse par disparaître.



**Emy Letertre,**

*Les histoires extraordinaires d'Emy Ltr,*

Éditions Flammarion

176 pages, 19,90€

### LES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES D'EMY LTR

*Il était une fois une poupée cassée, une femme arbre et des elfes de nuits. Il était une fois un serrurier aux pouvoirs particuliers.*

*Il était une fois une guerrière se battant pour l'esprit de son père.*

Plongez dans un univers inconnu, rempli de magie, de doutes, de questions et parfois de réponses. Prenez un ticket, direction les histoires extraordinaires d'Emy Ltr.



**Marianne Levaux,**

*Puisqu'il me faut partir,*

Éditions Poussière de Lune, juillet 2021

184 pages, 13,50€

### PUISQU'IL ME FAUT PARTIR

Quand deux âmes désespérées s'affrontent, que tout les oppose et que la mort rôde, quelle alchimie pourrait faire changer le cours de leur destin ?

Telle est l'histoire d'Élise et de John. Elle, au bord du gouffre et prête à en finir avec la vie. Lui, énigmatique et sauvage, en quête de vengeance et bravant le danger au quotidien.

Leur rencontre fortuite et improbable, sur une plage à Hossegor un soir d'orage, sera le début d'une intrigue qui les réunira dans un périple, pour aboutir en terre d'Irlande.